

Cesbron, un centenaire avant-gardiste

Le groupe de climatisation a investi hier son nouveau siège-vitrine énergétiquement exemplaire à Saint-Sylvain-d'Anjou.



Saint-Sylvain-d'Anjou, hier. Jacques-Antoine Cesbron et l'architecte nantaise Géraldine Jean. Trois ans de réflexion ont été nécessaires pour élaborer un outil particulièrement soigné : « Nous voulions des mètres carrés, une belle vitrine et montrer ce dont nous sommes capables technologiquement ». Photo CO - Laurent COMBET.

Vincent BOUCAULT
vincent.boucault@courrier-ouest.com

Un bâtiment qui produit plus d'énergie qu'il n'en consomme ? Qui plus est beau, fonctionnel, ressourçant pour ses occupants et situé au cœur d'un environnement verdoyant ? Ce ne peut être qu'une fondation richissime financée par des patrons repentants du CAC 40 qui peut se permettre ce bond technologique ! Tout faux ; ce bâtiment est, officiellement depuis l'inauguration hier, le nouveau siège du groupe angevin Cesbron, une entreprise angevine indépendante, et qui entend le rester. Il est situé à Saint-Sylvain-d'Anjou, à portée de voix de la rocade

est, dont il est quand même séparé par un mur acoustique transparent.

Il produit plus d'énergie qu'il n'en consomme

« Nous voulions des mètres carrés, une belle vitrine et montrer ce dont nous sommes capables technologiquement », a résumé hier Jacques-Antoine Cesbron, l'héritier de la maison centenaire. Question surface, pas de limite ou presque : 2900 m² de bureaux individualisés, avec atriiums, jardin intérieur, mur végétal, le tout au milieu de cinq hectares paysagers. Pour la vitrine, il n'est que de voir l'œuf empaqueté d'aluminium qui émerge d'un plan d'eau. Quant

à la technologie, c'est un défi. Grâce à ses 400 m² de panneaux photovoltaïques, ses ventilations inversées, ses deux pompes à chaleur, son isolation soignée, l'ensemble devrait produire un solde net annuel de 8783 kilocalories. La précision du chiffre est sans doute superflue mais l'objectif est clair. Avec cette prouesse, Cesbron entend montrer à ses clients qu'il s'applique à lui-même ce qu'il peut leur apporter. Depuis quelques années déjà, l'installateur de chaud et froid industriel (chauffage, boulangerie industrielle, climatisation, réfrigération) et individuel a senti le vent porteur de la révolution écologique venir bien avant le Grenelle de l'environnement.

« Nous essayons d'optimiser le bilan énergétique pour chaque installation, appuie Jean-Pierre Merle, le directeur général. Pour cela, nous conservons une grande indépendance de choix dans le matériel. Ainsi, nous ne sommes pas pieds et poings liés. » Les nouvelles réglementations sur les économies d'énergie ouvrent un boulevard à la société. « Pas un, des boulevards », plaisante, à peine, Jacques-Antoine Cesbron. Au fait, comment les premiers intéressés vivent cet univers quasi-futuriste ? « On se sent vraiment bien, témoigne le responsable des contrats nationaux, Philippe Delanoë. C'est apaisant, serin, zen. On peut poser les choses. »

Des solutions technologiques innovantes

Le groupe Cesbron explore des solutions technologiques très étonnantes.

En Afrique, du froid avec du chaud. Le Groupe Cesbron a conçu un tank à lait qui, au Sénégal, permet de conserver le lait au milieu de nulle part. Pour cela, il utilise la chaleur pour en faire du froid. « 80 % de

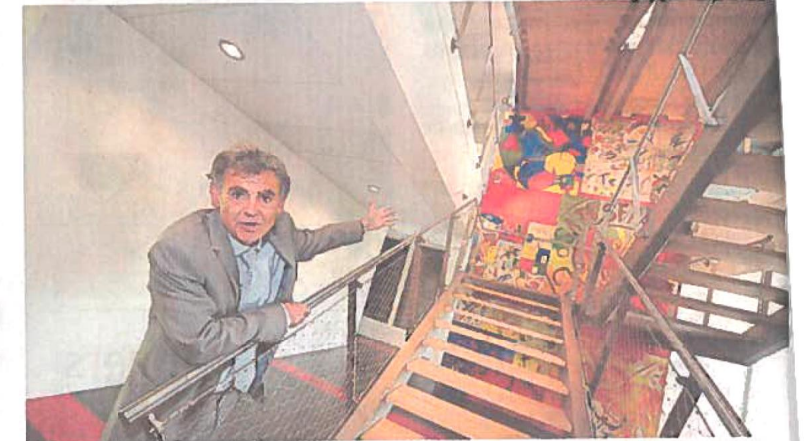
Jacques-Antoine Cesbron. La solution est au point. Nous allons la commercialiser. » Des chambres indépendantes énergétiquement ont également été mises au point.

Des légumes prolongés. Plus près de nous, le service recherche et développement a mis au point un système de refroidissement par

sinon stopper, du moins freiner le dépérissement.

Des climats reconstitués. En partenariat avec le Centre national de recherche scientifique (CNRS), les chercheurs de Cesbron ont aussi planché sur des reconstitutions de climats. « Nous arrivons à faire varier des amplitudes thermiques de moins

programme. Nous pouvons aussi produire des hygrométries allant de 1 à 60 grammes au mètre carré et reconstituer des éclairages solaires avec une grande précision. » Bref du pôle Nord au désert. Cette gageure technologique doit permettre aux chercheurs CNRS de mieux comprendre les systèmes écolo-climatiques.



Saint-Sylvain-d'Anjou, hier. Dans la cage d'escalier du nouveau bâtiment, devant des toiles peintes par les salariés.

De 1911 à 2011, une croissance presque ininterrompue

L'aventure Cesbron a commencé à Angers en 1911, rue Montauban. « Mon grand-père, Fabien, était ingénieur électricien et radio, raconte Jacques-Antoine Cesbron. Mais il s'intéressait à beaucoup de choses : la boulangerie, les moulins, le froid. » L'entreprise se centre sur ce dernier segment dans les années 30 et entame un premier développement. En 1939, Fabien décède. Ses deux fils aînés sont mobilisés. Ils mourront dans des camps de concentration. Jacques, le père de Jacques-Antoine, qui n'a que 16 ans, « est obligé de faire tourner l'entreprise ». L'affaire redémarre vraiment en 1945 avec deux salariés.

900 salariés à l'horizon 2013

Les trente glorieuses lui redonnent une assise. Les effectifs montent rapidement à une trentaine de personnes. Une première agence s'ancre à Cholet en 1950. En 1974, Jacques-Antoine arrive et s'investit dans le froid industriel. En 1991, la société intègre une entreprise des Sables-d'Olonne plus grosse qu'elle. « Greffe réussie », note celui qui est devenu entre-temps PDG.

L'acquisition de nouvelles entreprises s'est accélérée ces dernières années. Actuellement, le groupe Cesbron emploie 770 salariés, dont une grande partie de techniciens d'installation et de maintenance. Il compte 57 agences sur une grande partie du territoire. Son chiffre d'affaires est de 110 millions.

« Mais notre objectif est d'atteindre 150 millions et 900 collaborateurs en 2013 », appuie le directeur général Jean-Pierre Merle. Pour cela, la société, qui va encore embaucher 30 opérateurs en 2011, a monté ses propres modules de formation. Il va sans doute construire un nouveau bâtiment ad hoc.

Les appétits ne manquent pas autour de cette réussite confortée par un matelas rassurant de fonds propres. Arrivant à la solxantalne, le PDG n'a cependant pas l'intention de vendre à un gros qui le phagocyterait. Il a cédé 5 % du capital à plusieurs de ses cadres. « La transmission se fera progressivement » a prévenu le tout nouveau président du Pôle de compétitivité Végépolys, avant de recevoir la Légion d'honneur.

Nouveautés



OFFRE EXCLUSIVE

COURS À VOLONTÉ & ACCÈS ILLIMITÉ AU PARCOURS